

MODERNITÉ DE CHRÉTIEN DE TROYES

Le roi Arthur dans l'histoire

Plus de huit siècles nous séparent aujourd'hui de Chrétien de Troyes, dont on date approximativement la production romanesque des années 1170 à 1185. On pourrait penser dès lors que le romancier champenois est très éloigné de nous, que son œuvre est d'une inspiration archaïque et qu'elle n'intéresse plus que quelques érudits aux goûts vétustes. Il n'en est rien. Aucun écrivain du Moyen Âge ne séduit autant les hommes de notre temps, aucun ne les fascine à ce point. Pourquoi ce succès durable ? Comment expliquer aujourd'hui l'intérêt porté par les lecteurs au fondateur du roman arthurien ?

L'attrait des romans de Chrétien de Troyes tient, d'abord, au genre littéraire et à la matière mise en œuvre. Le roman d'aventures séduit toujours le public. Rien de plus captivant que des romans, où l'on voit des chevaliers errants courir à la poursuite d'aventures, où nous tiennent sans cesse en haleine des péripéties, où nous émeuvent bien des scènes pathétiques et dramatiques. L'agrément de ces récits vient du changement permanent de situations et aussi de la profondeur ou de la beauté des évocations. Le choix des sujets et des thèmes retenus a été fait de main de maître par Chrétien. Quoi de plus intéressant que d'assister aux prouesses chevaleresques d'Erec et à son effort pour se réhabiliter aux yeux de ceux qui se sont mépris sur sa vraie nature ? Quoi de plus passionnant que de voir dans ce roman le conflit entre la prouesse et l'amour ?

Les œuvres de la maturité, à la fois *Yvain ou le Chevalier au lion* et *Lancelot ou le Chevalier de la Charrette*, mettent en rapport étroit l'aventure chevaleresque et les grands élans de l'amour. Si Yvain ne cherchait pas à reconquérir le cœur de la Dame aimée, peut-être n'affronterait-il pas tant de périls. Le profond amour qui emplit son cœur, le dépit et la souffrance d'avoir été congédié par sa Dame le poussent à se surpasser. Quant à Lancelot, c'est aussi une haute figure de chevalier, qui de toutes ses forces tente de libérer la reine Guenièvre. Il n'hésite pas à braver l'opprobre, à courir les plus grands risques, à supporter même des rebuffades de la part de celle qu'il aime. Passionnément épris de Guenièvre, amoureux extatique plongé dans des pensées et des méditations intérieures, Lancelot est une belle image de l'amant courtois poussant jusqu'à l'exaltation et l'extase l'ardent amour qu'il porte à sa Dame. Il représente assurément une des grandes façons de sentir et de vivre la passion amoureuse comme un absolu.

Le génie de Chrétien de Troyes a été aussi de puiser à pleines mains dans la matière celtique. Il est le premier en France à situer ses romans à l'époque mythique du roi Arthur et à donner une place fondamentale aux chevaliers de la Table ronde. Il est sensible à la poésie des vieux mythes et des anciennes légendes. Au cœur de ses récits se trouvent l'aventure de la fontaine merveilleuse ou bien la singulière scène du Graal. Dans la troublante forêt de Brocéliande, malheur à qui ose verser un peu de l'eau de la fontaine sur le perron voisin ! il déclenche inévitablement une terrible tempête, puis il doit affronter le redoutable défenseur de la fontaine.

Malgré la rationalisation et l'habillage courtois, il reste dans ces textes des vestiges féeriques ou fantastiques. Le merveilleux reste discret. Certaines traces ont été brouillées par un conteur fort habile à masquer ses sources, à susciter des mystères